

PERDITA ENSEMBLE

VOIX



TEXTE ET MISE EN SCENE GERARD WATKINS
LUMIERES ANNE VAGLIO
SCENOGRAPHIE FRANCOIS GAUTHIER-LAFAYE
SON FRANÇOIS VATIN
COSTUMES LUCIE DURAND

Avec VALERIE DREVILLE, LISA KRAMARZ, MARIE RAZAFINDRAKOTO
(en cours)

Production **Perdita Ensemble**

Co-production Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon, Comédie de Saint-
Etienne – CDN, *en cours*

Perdita Ensemble est conventionnée par le Ministère de la Culture –
DRAC Ile-de-France

Administration de production Le petit bureau

Virginie Hammel virginie@lepetitbureau.fr 06 13 66 21 33

Création 2023

« Demandez toujours à une personne ce qui lui est arrivé dans sa vie » Mette , entendeuse de voix

« Voix » est une immersion par le théâtre dans le monde des « entendeurs de voix. ». Elle a pour ambition de nous faire ressentir, par une construction à la fois dramaturgique et sensorielle, ce qui se joue et se déploie à l'intérieur de l'être qui est assailli par leurs présences. Il y a dans l'exploration de ces voix la possibilité de trouver un condensé de notre présent, et de suggérer, par le développement poétique de leur contenu, leur pertinence au sein de la multiplicité trouble et vacillante de notre monde. De frôler aussi, dans leur contexte et leur récit, ce qui pourrait être leurs origines. Et de sonder, par ce qu'elles apportent à l'individu, ce qu'elles suggèrent à notre société, en termes d'écoute et d'empathie.

Depuis toujours des voix sont entendues. Si l'ouïe ne vous fait pas défaut, si quelqu'un vous parle, vous entendez une voix. Certaines personnes entendent des voix qu'elles sont seules à entendre. Ce n'est pas une voix intérieure, ni même un dialogue intérieur comme nous en vivons tous. Ce sont des voix réelles. Des voix distinctes. Qui parlent, chuchotent, ou hurlent. Ces personnes sont bien plus nombreuses que l'on ne croit ; on pourrait les compter en France par centaines de milliers. Ces voix entendues sont un tabou. Pendant de nombreuses années, les entendeurs.es de voix étaient qualifié.e.s de schizophrènes et subissaient de lourds traitements médicamenteux. Il est vrai que ces voix, pour la plupart, quand elles se font entendre, quand elles émergent, sont une véritable souffrance. Dans d'autres sociétés que la société occidentale, il est normal d'entendre des voix. Dans d'autres époques de notre histoire, elles étaient une bénédiction, ou le signe que les Dieux ou les anges ou des fantômes vous parlaient. Ou alors c'était le diable. Depuis le début de ce siècle ces voix s'affirment à nouveau. Par des groupes de paroles, par d'autres tentatives thérapeutiques, elles ne sont plus considérées comme des voix à être tuées. Les entendeurs de voix essaient de les comprendre, ressentir, dialoguer, maîtriser.

« Elle », le personnage que jouera Valérie, entend des voix. Plusieurs voix distinctes. Des forces à l'œuvre. Parfois bienveillantes. Parfois malveillantes. Parfois ce sont des voix familières, parfois parfaitement étrangères. Ce sera terrible au début. Dououreux. Un harcèlement constant. Une charge agressive et écrasante. Petit à petit, d'autres voix se feront entendre. Plus anodines, plus concrètes aussi. D'autres encore ; bienveillantes, lumineuse, révolutionnaires, mais tout aussi écrasantes. Petit à petit, « elle » trouvera sa place, leur place. Trouvera même le moyen à les faire se communiquer entre eux. Nous assisterons à une sorte de combat. Qu'on pourrait nommer colline et lumière. Amanda Gordon citait, dans son poème qui l'a rendu célèbre à l'investiture de Joe Biden, la colline qu'elle a dû gravir, et incitait ses auditeurs à avoir le courage non pas de voir la lumière mais de l'être.

Il y aura dans la teneur et l'incarnation de ses voix, la tentation de la violence, de la mort, celle de la souffrance, aussi, de la mutilation, et du sacrifice, se débattant avec celles de l'amour, de l'altérité, de la beauté, de l'empathie, et de leur lumineuse victoire. Nous serons conviés ici à une guerre intérieure, poétique, abstraite, mais redoutablement précise. Elle sera ainsi

cathartique, et menée par le simple suspens de l'issue du combat, qui se mènera par delà le bien et le mal.

Au mois d'Octobre 2020, avant les répétitions d'Hamlet, j'ai mené un stage d'interprétation et de recherche sur le thème des entendeurs de voix, en y mêlant des ponts avec le théâtre de Shakespeare, poète du lien entre le visible et l'invisible s'il en est. Ce stage a été passionnant, et m'a vite montré les écueils de la théâtralisation d'un tel sujet. Si l'aspect incarné des voix, c'est à dire représentée par des personnages en action, peut sembler une évidence jouissive, un théâtre de situation, onirique, comme il en existe tant dans l'histoire de la dramaturgie, elle ne me paraît pas assez « intérieur » pour ce sujet qui me semble mener à des pistes autant sensorielles qu'expérimentales. Je vais donc remettre à plat le système d'improvisation que j'ai mis en place pour mes précédents spectacles pour mener à bien une recherche plus appropriée, en lien avec les frontières de l'invisible que le théâtre peut arpenter par le travail de l'acteur, de l'espace, de la lumière et du son. J'aimerais pouvoir donner la sensation au spectateur d'entendre ces voix comme le personnage qu'incarnera Valérie les entend. Comme une texture subjective et tridimensionnelle. Il s'agit ici d'une construction. D'un portrait universel des déchirements et des débats que suscitent le monde moderne, mais transfigurées en un combat interne. Pour ce faire, il y aura comme une passerelle entre les acteurs représentant les voix, leur « apparitions » et la perception de leurs voix par l'auditeur.

It felt like the rest of the world was at the other side of translucent bullet proof ice.

C'était comme si le reste du monde était de l'autre côté d'une glace pare-balle et translucide.

Danny McNamara, Chanteur de The Embrace

Je pense travailler les voix à partir d'une cabine de son présente sur le plateau. Avec des microphones radiophoniques. Il y aura comme un aller retour entre le son des interprètes et celle émanant de la cabine. Une scénographie abstraite représentant un intérieur, comme lieu de passage.

Le fil conducteur sera « the construct »

La construction, « *the construct* », est la relation entre le monde extérieur, les événements d'une vie, et les voix qui habitent l'entendeur.

THE CONSTRUCT

Il ne s'agira pas d'un théâtre documentaire. Mais de s'emparer radicalement du sujet pour sonder ce qu'il a apporter au théâtre et notre société. La construction fictive restera fidèle à ces voix, et je vais m'essayer à rendre poreux plus que jamais notre Histoire et les temps présents. Je vois dans cette démarche une double inscription, celle historique des grands personnages qui ont modifiés l'histoire, et celles des « entendeurs de voix » qui tentent depuis plusieurs années de s'affranchir d'une stigmatisation et d'une isolation par l'enfermement ou la médication. Ils ont pour ambition commune l'affranchissement, non pas des voix qu'ils entendent, mais des corsets sociétaux.

S'il y a dans cette exploration poétique une nécessité de s'affranchir de la recherche scientifique et médicale, c'est parce que le mouvement des

entendeurs de voix ont pris le parti d'en faire cause commune. Et tentent par là d'inverser le processus savant / patient habituel. De refuser leur « normalisation et anéantissement par voie médicamenteuse ».

Valérie m'a mise sur la piste des « Dialogues avec l'Ange », document recueilli par Gitta Mallasz, de paroles et d'échanges recueillis par la bouche de Hanna, quelques mois avant de perdre sa vie dans les camps nazis.

Je pense aux dangers qui nous attendent autant qu'au salut.

Je pense beaucoup à la nature et à la texture de ces voix.

Peut-être à t on avant tout besoin de se concentrer sur elles.

Ce qu'elles ont à nous raconter.

Comme elles circulent librement en ce moment même au sein des groupes de paroles à l'invitation du mouvement des entendeurs de voix.



LE MOUVEMENT DES ENTENDEURS DE VOIX

Le Réseaux des Entendeurs de Voix (REV) a vu le jour aux pays bas en 1987 à l'instigation d'un psychiatre, Marius Romme, d'une journaliste scientifique, Sandra Escher, et d'une entendeuse de voix, Patsy Hage.

Celui-ci ci c'est étendu à travers le monde, et est arrivé tardivement en France (2011).

Il a pour but d'aider les entendeurs de voix à se faire reconnaître et accepté dans leurs existences, par des groupes de paroles, des séminaires, et des expériences thérapeutiques.

Pour beaucoup d'entendeurs qui rejoignent aujourd'hui des cercles de paroles, l'idée, au-delà de sortir de leur isolement, est d'apprendre à vivre avec ses voix plutôt que s'en débarrasser.

D'échapper à la stigmatisation aux passages en HP à la médication, à la souffrance.

Cela s'est fait petit à petit car on peut échapper aussi facilement à l'emprise des institutions et de la pharmaceutique.

Cela doit se faire avec patience et délicatesse.

La plupart des entendeurs de voix qui rejoignent les groupes de paroles ont donc eu un parcours social difficile.

Et ont commencé la voix médicamenteuse.

Il est difficile de se débarrasser d'un traitement médicamenteux une fois qu'il a commencé. Cela doit se faire très progressivement et la prise de conscience et la rencontre d'autres est au début accompagné d'angoisse et de fragilité.

Mais il y a en vue un objectif de libération.

Non pas des voix, mais de leur emprise.

Par les groupes de paroles les entendeurs échangent leurs expériences ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls et les voix y rencontrent une nouvelle vie.

Mais ce mouvement ne s'arrête pas à des groupes de paroles il y a aussi toute une phase d'expérimentation qui pousse la capacité d'empathie de l'être humain dans des territoires inconnus.

Il y a tentatives d'incarnations de ces voix, de se fondre avec.

Les voix peuvent aussi prendre la forme d'objets d'éléments de la nature, ou une première voix médiane peut les inciter à les écouter à se concentrer son écoute sur des feuilles ou des buissons ou une table.

En se mettant à la place empathique de la voix, ils peuvent comprendre ce qu'il y a derrière leur colère et leur rage.

Ils peuvent non pas les réduire au silence, ni même les maîtriser, mais les comprendre et leur suggérer une autre voix.

La notion de compassion est celle qui requiert le plus de courage.



Gerard Watkins est né à Londres en 1965. Il grandit en Norvège, aux USA et s'installe en France en 1974. Il écrit sa première chanson en 1980, et sa première pièce un an plus tard. Depuis il alterne entre acteur, auteur, metteur en scène, et musicien. Il travaille au théâtre avec Véronique Bellegarde, Julie Beres, Jean-Claude Buchar, Elizabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frederic Fisbach, Marc François, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Noren, Claude Régy, Yann Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Theophilides, Guillaume Vincent, et Jean-Pierre Vincent, et au cinéma avec Julie Lopez Curval, Jérôme Salle, Yann Samuel, Julian Schnabel, Hugo Santiago, et Peter Watkins. Depuis 1994, il dirige sa compagnie, le Perdita Ensemble, pour laquelle il met en scène tous ses textes, *La Capitale Secrète*, *Suivez-Moi*, *Dans la Forêt Lointaine*, *Icône*, *La Tour*, *Identité*, *Lost (Replay)*, *Je ne me souviens plus très bien*, *Scènes de Violences conjugales*, *Apocalypse Selon Stavros*, *Ysteria*. navigant de théâtres en lieux insolites, du Théâtre de Gennevilliers à l'Echangeur, du Théâtre Gérard Philipe de St-Denis, au Colombier, de la Ferme du Buisson, à la piscine municipale de St-Ouen, de la comète 347 au Théâtre de la Bastille. Du Théâtre du Rond Point au Théâtre de la Tempête au Teatro di Roma. Il est lauréat de la fondation Beaumarchais, et de la Villa Médicis Hors-les-Murs, pour un projet sur l'Europe, qu'il est également intervenant à l'Erac ou il a concilié le projet *Europa / fable géo-poétique* qu'il a porté à la scène avec les élèves de l'ERAC pour Marseille Provence 2013, repris à Avignon In au Cloître Saint Louis et à Reims Scènes d'Europe. "**Scènes de Violences Conjugales**", lui a valu d'être nommé meilleur auteur francophone vivant 2017, et il a obtenu le prix du syndicat de la critique meilleur comédien 2017. Il est lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique 2010. En 2020, il traduit et met en scène Hamlet de William Shakespeare avec Anne Alvaro.

Valérie Dréville se forme au Théâtre national de Chaillot (avec Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Aurélien Recoing, Georges Aperghis) et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (avec Viviane Théophilides, Claude Régy, Gérard Desarthe, Daniel Mesguich). Sa carrière au théâtre est marquée par sa rencontre avec Antoine Vitez, son professeur à Chaillot, qui la dirigera dans *Électre*, *Le Soulier de satin*, *La Célestine*, *La Vie de Galilée* (Comédie-Française). Elle entre à la Comédie-Française en 1988 qu'elle quittera en 1993.² Elle y joue notamment *Iphigénie* de Racine sous la direction de Yannis Kokkos. Elle joue aussi sous la direction de Claude Régy dans *Le Criminel* de Leslie Kaplan, *La Terrible Voix de Satan* de Gregory Motton, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Variations sur la mort* de Jon Fosse, *Comme un chant de David*, traduction des psaumes de Henri Meschonnic, *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck³. Au cinéma, elle a notamment tenu des rôles importants dans *La Sentinelle*, réalisé par Arnaud Desplechin, et *La Maladie de Sachs*, réalisé par Michel Deville. Elle a également joué *Phèdre* de Racine sous la direction de Luc Bondy à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Depuis quelques années, elle se rend régulièrement en Russie pour travailler avec Anatoli Vassiliev et sa troupe. *Médée-Matériau* de Heiner Müller a été créé en 2001 à Moscou, et tourne depuis dans le monde entier (Paris, Avignon, Rennes, Espagne, Italie, Grèce, Pays-Bas...).⁴ En 2018, elle joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* d'après la nouvelle de Tchekhov, toujours mis en scène par Anatoli Vassiliev avec Sava Lolov, Stanislas Nordey et Romane Rassendren. Elle est artiste associée au Théâtre national de Strasbourg. Elle vient de jouer « Les possédés » sous la direction de Stlvain Creuzevault, et « Liberté à Brême » sous la direction de Cédric Gourmelon. prépare un spectacle avec Jérôme Bel⁵.

ANNEXES

Les textes qui suivent sont là pour approfondir la thématique, et aider le lecteur à comprendre les multiples enjeux de ces voix à travers l'histoire.



ORIGINES

Pour certains chercheurs ces phénomènes ne sont pas liés à de l'inconscient, mais à des phénomènes additifs extérieurs.

Quand on voit quelque chose, on n'estime pas qu'on se voit soi-même, on estime qu'on voit autre chose.

Tous s'accordent à dire que les traumatismes sont un terrain fertile à l'entente de voix car le traumatisme prépare à la dissociation de l'individu à l'événement traumatique pour s'en protéger.

« Quand l'enfant était enfant » il se parle à soi-même à voix haute.

Cette voix s'intériorise à l'âge de 4 ou 5 ans.

Selon certains scientifiques, il s'agirait d'un dysfonctionnement de signal lancé au cerveau que la voix intérieure que nous avons tous quand nous nous parlons intimement par la pensée s'est mise en route et qu'elle parle, et que ce n'est pas une voix extérieure.

La distinction ne peut plus se faire.

VOIX CELEBRES

La voix de Dieu, la voix de la conscience, et la petite voix immobile sont une seule et même chose, disait Mahatma Gandhi, dont la visitation par une voix qu'il a identifiée comme celle de Dieu l'a guidé tout au long de sa révolution. Une lutte physique précédait toujours cette visitation, et ensuite le calme s'en suivait.

Pour lui il n'était pas question d'hallucination. Il s'agit d'une vérité scientifique incroyablement simple à comprendre et à acquérir avec détermination.

Il était bien conscient qu'il avait au 20ème siècle bien des sceptiques. Et à ceux là ils disaient. Je peux comprendre que vous n'y croyez pas, mais remerciez alors l'imagination qui rend possible la réalité de ces voix.

Il est amusant de découvrir la longue liste des entendeurs de voix qui les ont assumées.

Churchill à qui les voix lui disaient où s'asseoir pendant la deuxième guerre mondiale. Zinedine Zidane à qui une voix qu'il ne révélera jamais a convaincu de reprendre sa carrière. Amélie Nothomb à qui une voix a incité à prendre une carrière artistique. Antony Hopkins à qui une voix disait qu'il était mauvais acteur. Sigmund Freud, Carl Jung, William Blake, Andy Wharhol, Philip K Dick, Rainer Maria Rilke, sont évidemment passés par là. Et Virginia Wolf maîtresse incontestée du monologue intérieur aussi. Le premier répertoire a dû être Socrate.

JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc doit être l'entendeuse de voix la plus marquante dans la mémoire collective. C'est à elle qu'on pense en premier, avant même le Christ. Il est difficile de rendre compte ou d'expliquer médicalement l'origine ou les raisons pour lesquels elle a entendu des voix. Il y a le contexte historique, « la guerre de cent ans », il y a le contexte traditionnel « les prophéties, les apparitions, les pucelles etc.. », et le contexte de son adolescence. Jeanne a commencé à entendre des voix à 13 ans. On sait que la première fois qu'elle les a entendues ce fut une expérience brutale, et qu'ensuite cela s'est normalisé. On sait qu'il s'agissait aussi d'hallucinations visuelles, sensorielles, et olfactives. Tant de pistes ont été explorées. L'épilepsie, l'anorexie, la schizophrénie paranoïaque, troubles conversifs, maladie liée à une fièvre pandémique bovine, simple crise d'adolescence. Il en reste surtout la légende, son empreinte sur l'histoire. Il en reste aussi un désir certain de ne pas la cataloguer comme « folle ». Car elle fut brûlée vive comme hérétique, et non pas comme folle.

Il y a là un phénomène empathique immédiat avec Jeanne et ce n'est pas pour rien. Elle vient comme toujours de la transgression. Celle qu'une femme met une armure dans une époque féodale. Celle d'une femme qui assume clairement les voix qu'elle entend. Et l'atroce injustice et le martyre qu'elle a vécu en défendant leurs idées.

MICKAEL HARPON

Ce n'est pas par une représentation positive que je suis arrivé sur la thématique des voix. Au départ il y avait une recherche et une interrogation sur Mickael Harpon, et les attentats de la préfecture de Paris.

L'attentat de la préfecture de Paris a eu lieu le 3 Octobre 2019. Ce jour-là, Mickael Harpon tue quatre personnes à coups de couteaux avant de se faire abattre par un policier stagiaire ; Damien Ernest, Anthony Lancelot, Brice le Mescam, et Aurélia Trifiro.. Harpon avait acheté les couteaux à sa pause déjeuner. Avant cela ; dans l'espace de 29 minutes, il envoie 33 messages SMS à connotations religieuses à son épouse. Le parquet a décidé que ces meurtres ont été commis pour des raisons psychiatriques et non terroristes.

Mickael Harpon était malentendant. Atteint de surdité à 70 pour cent. Sa femme, Ilham Eddibes, souffrait du même handicap. Mickael Harpon aurait entendu des voix dans la nuit précédente l'attaque de la préfecture de police. Ses cris d'angoisse auraient réveillé sa famille et son voisinage. Il était prostré, sur le canapé un doigt levé au ciel. A l'aube, il dit à sa femme et à ses enfants « J'ai reçu un signe d'Allah », et « protège les enfants ».

La France a été meurtrie par les attentats de Charlie Hebdo, de HyperCasher, du 13 Novembre, de Nice, qui ont laissées, comme dans tant d'autres pays, des plaies profondes et complexes. Ces crimes ont été revendiqués par Daesh, organisme terroriste revendiquant un califat, régime autoritaire et meurtrier.

Il n'y aurait eu aucun contact entre Mickael Harpon et Daesh. Si ces derniers ont cité l'attentat, ils ne l'ont pas revendiqués.

Il y a dans cet attentat une pure tragédie. Car Mickael Harpon côtoyait ses victimes, à la différence des attentats précédents.

Un dossier a été trouvé dans son ordinateur. Comme une boîte à horreur. Des décapitations, des exactions, toutes filmées.

Je ne peux m'y empêcher d'y voir un lien. Une corrélation avec les voix qui se sont frayées un chemin pour le mener au désastre.

Manuel Valls, en hommage aux victimes de l'attaque de l'Hyper Casher avait dit « Il ne peut y avoir aucune explication qui vaille. Car expliquer, c'est déjà vouloir un peu s'excuser. » Ce qui avait provoqué la colère des chercheurs qui avaient répondu dans un rapport rédigé par Alain Fuchs, « les enseignements des sciences sociales sont la meilleure façon de lutter efficacement contre toutes les formes de terrorismes, Leurs analyses et explications proposées par les chercheurs qui se consacrent à ce domaine sont essentiels à cet égard. Connaître les causes d'une menace est la première condition pour s'en protéger. »

PENSEES SUR LES VOIX ET SUR LEUR HÔTES

Nous partons d'un seul principe, ces voix existent.

Les premiers échanges sont terrifiants.

Cela passe par une douleur incapacitante qui paraît insurmontable. La plupart pensent vivre en enfer ou au mieux dans un brouillard épais. Beaucoup de ces voix sont néfastes, agressives, dégradantes, et exacerbent une forme de paranoïa.

A cela s'ajoute la peur d'être diagnostiqué schizophrène.

La peur de la schizophrénie est celle d'être assimilé à un cerveau dérangé, ou encore un cerveau mal formé.

Peur de l'isolation sociale et professionnelle qui l'accompagne systématiquement.

On entend plus de voix agressives en occident que dans les pays en voie de développement.

Dans certains pays, comme l'Éthiopie ; il est *normal* d'entendre des voix.

Quand une personne est assaillie par plusieurs voix, ces voix peuvent débattre, se disputer entre elles.

Une voix peut aussi protéger l'hôte contre les agresseurs.

Il y en a aussi qui apparaissent juste pour hurler quelques mots et repartir en courant.

Ils peuvent prendre des identités variées, instructeurs militaires, grand parents, saints, fous, petits frères, amis éloignés, concierges, locataires de l'immeuble, parfaits inconnus.

Comme pour tout drame ou tout théâtre, il y a aussi un aléatoire de la temporalité. Les surgissements des voix peuvent arriver n'importe quand, à n'importe quel moment. Déranger la situation du présent sans y être invité.

Certains « agresseurs » peuvent finalement devenir des amis, des bons conseils. Ils deviennent, en quelque sorte, des administrateurs.

Il y a quelque chose de péjoratif dans le terme « hallucination auditive ». Il y a d'abord l'idée que ces voix ne sont pas réelles. Une hallucination est souvent attribuée à un délire, alors qu'une vision non. La vision englobe l'acceptation d'une réalité, et son interprétation, et aussi, d'une certaine manière, son regard vers l'avenir.

Le cheminement des entendeurs de voix vers une forme d'empathie, et de compréhension de ce qu'il y a derrière les voix qu'ils entendent, est long et périlleux.

Parce qu'il y a une distinction à faire entre la vérité de ces voix et la vérité de ce qu'ils disent.

Il y a rarement des explications aux actes demandées par ces voix. Elles peuvent demander de traverser une rue sans regarder à droite ni à gauche, mais elles ne vont pas expliquer pourquoi.

Il y a entre l'hôte et les voix la même relation qu'entre un spectateur et un spectacle, ou entre un citoyen et la société, qui lui envoie sans cesse des messages, des slogans, des injonctions.

Il y a la nécessité de lire ce qu'il y a au delà ou derrière ce qui est entendu.

Sous peine d'ennui pour le spectateur, de soumission durable pour le citoyen, de danger de mort pour l'entendeur.

Il y a aussi, étant donné la réalité des voix entendues et de l'incarnation de ceux qui les profèrent, une responsabilité de l'entendeur envers cette personne. Certaines personnes dont les voix ont été nocives et agressives se sont mis pour objectif de les tuer et vivent avec l'idée de ce meurtre, cette notion d'avoir tué d'autres personnes.

De même d'autres peuvent ressentir la vulnérabilité d'une voix et au contraire vouloir la protéger des dangers du monde extérieur.

Derrière ces voix il y a aussi une forme d'utopie, un essentiel, quelque chose de plus fort que ce qui se trouve dans la réalité